

Dimanche 1^{er} décembre 2024 – 1^{er} dimanche de l'Avent – Année C

Première lecture : Jérémie 33, 14-16

Psaume 24 (25)

Deuxième lecture : 1 Thessaloniciens 3, 12 – 4, 2

Évangile : Luc 21, 25-28.34-36

Homélie

Nous entrons en Avent... en Avent, avec un « e » entre le « v » et le « n »... ou : en avant, avec un « a » entre le « v » et le « n » ? Le jeu de mot est facile... mais il n'est pas insignifiant : le temps de l'Avent, c'est-à-dire de l'avènement, de la venue prochaine du Fils de Dieu, c'est en effet un temps de veille active. Dans la page de saint Luc que nous venons d'entendre, même si les exhortations de Jésus s'y trouvent mêlées à des images sur la fin des temps, quelque peu difficiles à comprendre, l'Évangile le dit explicitement : « Tenez-vous sur vos gardes [...], restez éveillés et priez en tout temps ». C'est Jésus qui parle ainsi à ses disciples à propos de sa venue (de son avènement). Et les disciples de Jésus, c'est nous qui, aujourd'hui, nous sommes rassemblés pour nous préparer à l'accueillir.

Il ne s'agit donc pas d'hiberner (nous ne sommes pas des ours !) au motif qu'il serait si bon de rester bien au chaud au fond de son lit. Ayant cependant en commun avec les ours d'être nous aussi des plantigrades, le Seigneur nous invite à nous tenir debout, pour nous tenir prêts à accueillir l'Enfant de la crèche, et à l'accueillir dignement, comme on accueille un enfant à venir prochainement, dans une famille, dans un foyer. Il nous faut bouger, assurer les préparatifs matériels, bien sûr. La liturgie elle-même n'échappe pas à cette nécessité pratique. Mais surtout, il faut préparer nos cœurs, chacun et ensemble. Notre cœur doit bouger pour se décentrer de toute forme d'égoïsme.

Dimanche dernier, nous terminions une année liturgique en vénérant le Christ Roi de l'univers : accueillir Jésus qui vient au monde, c'est nécessairement accueillir avec lui le monde lui-même, dont nous reconnaissons que le Seigneur Jésus est le roi, comme le soulignera, peu après Noël, la fête de l'Épiphanie, lorsque des mages venus d'Orient viendront vénérer Jésus enfant.

Davantage d'attention aux réalités de ce monde, telle est notre tradition chrétienne de l'Avent. Attention spécialement aux petits, puisque le Seigneur lui-même se présente comme tout-petit. Attention aux populations qui souffrent, spécialement les peuples en guerre, puisque la tradition chrétienne de l'Avent c'est aussi un temps dédié à la paix, dont le Seigneur nous invite à être artisans. Attention aux pauvres et aux isolés, comme le suggèrera l'évangile de Luc, la nuit de Noël, dans la figure des bergers.

Nous vivons, ce jour, le premier des quatre dimanches qui nous séparent de Noël. Quatre semaines pour nous préparer à recevoir Jésus dans notre univers. Car la crèche vivante que Dieu a choisi comme lieu de sa venue, c'est notre vie concrète.

Enfin, tous les vingt-cinq ans depuis le début du quatorzième siècle, l'Église de Rome célèbre son jubilé. Le prochain jubilé commencera le 24 décembre, avec la nuit de Noël. Le pape François a choisi pour thème « Pèlerins d'espérance ». Que ce temps de l'Avent qui s'ouvre aujourd'hui permette à chacun de devenir pèlerin d'espérance pour notre monde et pour toute l'année jubilaire, dans un esprit de joie, de paix, d'attention aux plus petits et aux peuples en souffrance.

P. Hugues GUINOT